

NOUS VIVONS DANS L'ÂGE DE LA MACHINE.

L'HOMME A FAIT LA MACHINE À SON IMAGE. ELLE A DES MEMBRES QUI AGISSENT, DES POUMONS QUI RESPIRENT, UN COEUR QUI BAT, UN SYSTÈME NERVEUX OÙ COURT L'ÉLECTRICITÉ. LE PHONOGRAPHE EST L'IMAGE DE SA VOIX; L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE EST L'IMAGE DE SON OEIL. LA MACHINE EST SA "FILLE NÉE SANS MÈRE." C'EST POURQUOI IL L'AIME. IL L'A FAITE SUPÉRIEURE À LUI MÊME; C'EST POURQUOI IL L'ADMIRE L'AYANT FAITE SUPÉRIEURE À LUI MÊME, LES ÊTRES SUPÉRIEURS QU'IL CONÇOIT DANS SA POÉSIE OÙ SA PLASTIQUE ONT DES QUALITÉS DE MACHINE. APRÈS AVOIR FAIT LA MACHINE À SON IMAGE, SON IDÉAL HUMAIN EST DEVENU MACHINOMORPHIQUE. MAIS ELLE EST ENCORE FILLE MINEURE. L'HOMME LUI A TOUT DONNÉ SAUF LA PENSÉE. ELLE LUI EST SOUMISE MAIS IL DOIT DIRIGER SON ACTIVITÉ. SANS LUI ELLE EST UN ÊTRE SUPERBE MAIS SANS BUT ET SANS VOLONTÉ. MARIÉE À LUI L'UN COMPLÈTE L'AUTRE. ELLE ACCOMPLIT CE QU'IL SAIT CONCEVOIR.

LA PHOTOGRAPHIE EST UN DES BEAUX FRUITS DE CETTE UNION. L'ÉPREUVE PHOTOGRAPHIQUE EST UN ÉLÉMENT DE CETTE NOUVELLE TRINITÉ: L'HOMME, CRÉATEUR PENSANT ET VOULANT; LA MACHINE ACTION MÈRE; LEUR PRODUIT, L'OEUVRE.

PAUL B. HAVILAND.

En 1907 Stieglitz dans une photographie que nous publions dans ce numéro de "291" sous le titre "The Steerage" a obtenu la vérification d'un fait.

Le désir de l'expression plastique moderne a été de se créer une objectivité. Faire comprendre l'objectivité a été la tâche accomplie par la photographie de Stieglitz, car il lui a donné l'importance véritable d'un fait naturel.

Il a surpassé "Art," ce mot idiot qui pendant des siècles a tout dominé et qui n'exprime en réalité qu'une certaine condition mentale, un état d'inconscience. "Art" était devenu un Dieu ésotérique mais qui n'avait pour seul prophète que "Beauté Conventuelle." "Art" a exercé avec elle une tyrannie, et c'est certainement beaucoup grâce à la photographie que nous sommes arrivés à nous libérer de cet envôtement.

Nous sommes sortis du fétichisme dans lequel le mot "Art" nous avait hypnotisés nous rendant insensibles aux réalités de notre vie intérieure et du monde extérieur.

Un groupe en France a éclairci notre monde intérieur avec une nouvelle expression plastique. Stieglitz en Amérique avec la photographie nous a fait comprendre autant que possible l'expression du monde extérieur.

Je parle de la photographie où le génie de l'homme laisse à la machine tout son pouvoir d'expression. C'est le seul moyen par lequel nous pouvons nous rapprocher de la compréhension de l'objectivité absolument pure.

Dans l'oeuvre de Stieglitz la vérité objective règne au dessus de lui. Il nous montre par l'intermédiaire d'une machine la vie extérieure.

Stieglitz représente l'histoire de la photographie aux États Unis. "Camera Work" en est le témoignage. S'il a donné quelques fois trop d'importance à la jonglerie intellectuelle des autres dans la représentation mécanique, il a su pendant toute sa vie faire vivre le principe de Boileau "rien n'est beau que le vrai." Et en cherchant le vrai il devint créateur.

Car si l'expression plastique moderne nous a fait concevoir la possibilité de créer de nouvelles formes pour exprimer des sentiments nouveaux, la photographie dans la main de Stieglitz est venu déterminer l'objectivité de la forme, c'est-à-dire obtenir la condition initiale du phénomène de la forme, phénomène qui dans le domaine de la pensée humaine fait naître les émotions, les sensations et les idées.

M. DE ZAYAS.